

Oh! La belle jeunesse talentueuse

Au neimënster, un «Cosi fan tutte» de Wolfgang Amadeus Mozart original et réussi

PAR STÉPHANE GILBART

Au neimënster, de jeunes artistes talentueux, accompagnés, encouragés, stimulés par des «maîtres» généreux offrent à leur public un «Cosi fan tutte» original et réussi. Un défi magnifiquement relevé.

Un «Cosi fan tutte» original? Oui, la partition foisonnante de Wolfgang Amadeus Mozart a été ramenée à l'essentiel de son propos, une réduction qui ne porte en rien atteinte à ce qui en a fait un chef-d'œuvre qu'on ne se lasse pas de (re)découvrir.

L'orchestre traditionnel aux nombreux instrument(iste)s s'est métamorphosé en un quatuor à cordes avec piano, cinq musiciens seulement. Les voix? Six à peine, celles des protagonistes d'une intrigue qui nous conduit bien au-delà de ses apparences de comédie: deux jeunes hommes pariant sur la fidélité de leurs deux bien-aimées, agents d'une démonstration qui sera pour eux douloureuse; le «philosophe» qui les embarque dans ce jeu et une servante à tout faire.

Un «opéra-studio»

Mais l'intérêt de cette production ne se limite pas à cet exercice de style: il est d'abord à trouver dans sa genèse. Neimënster a eu l'idée d'un «opéra-studio»: réunir de jeunes interprètes talentueux en devenant pour en faire les «acteurs» d'une production d'opéra. Des auditions ont eu lieu pour départager des candidats issus pour la



Beaux airs et voix prometteuses.

(PHOTO: GUY JALLAY)

plupart de conservatoires prestigieux et qui se sont engagés ensuite dans un «vrai projet», d'extrême intensité. Petit cocorico: trois des musiciens et un chanteur de chez nous ont émergé de ce processus sélectif! Dans le même esprit, la scénographie a été confiée à des élèves de l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure d'Art et de

Design) de Nancy. Ce qui est remarquable dans ce projet, c'est comment les jeunes artistes ont été accompagnés, encouragés, stimulés par des aînés reconnus dans leur domaine de compétence: Grégory Moulin a préparé les musiciens et les chanteurs, il les dirige. Muriel Corradini est leur coach vocal. Nina Childress est la pro-

fesseuse des plasticiens-scénographes. Youness Anzane et Stéphane Ghislain Roussel les mettent en scène de façon pertinente bienvenue. Quel magnifique processus d'apprentissage!

D'autant que pour les musiciens (le pianiste Philip Richardson et les cordistes Marie Sauvagnet, Gavriil Lecuit, Miguel et

Beatriz Jiménez-Barranco), la situation est aussi périlleuse que valorisante: il n'y a pas de fosse d'orchestre, ils sont sur le plateau, bien en vue, «à découvert» comme on dit en musique, sans le secours d'un partenaire de rang. C'est périlleux, c'est exaltant. Pour le spectateur, c'est le plaisir supplémentaire de découvrir la géographie visible de leurs interventions successives et conjuguées.

Amusement et émotions

Quant aux solistes, Laura Baudelet, Anne-Lise Polchlopek, Marie Soubestre, Ignacio Plaza González, Sebastian Delgado et Christophe Bornet, ils nous amusent et nous émeuvent – leurs rôles le veulent – avec ces airs et ces ensembles dont les beautés sont directement proportionnelles aux exigences de leur interprétation. Ils nous valent déjà quelques-uns de ces moments rares que seules nous procurent les voix humaines ainsi exaltées. Nous pouvons nous imaginer, nous les spectateurs, nous disant, dans quelques années, face au succès de l'un ou l'autre d'entre eux: «Je l'ai entendu(e) à ses débuts...»

Saluons en conclusion la belle convergence d'initiatives qui associent «maîtres et élèves»: celle-ci de neimënster en parallèle avec celle-là du «TalentLAB» des Théâtres de la Ville

Encore représenté à la Salle Robert Krieps de l'Abbaye de Neumunster ce mardi 20 juin à 20h – Réservation au 26 20 52-444 et sur billetterie@neimunster.lu